



Sentiers de foi.info

WWW.

Journal Web
bimensuel
indépendant
qui vise à faire
connaître
des parcours
et des lieux
où se vivent
des expériences
humaines
et spirituelles
novatrices.



© Lucie Brousseau, 2008. Soutenir l'humanité entière

Pour vous abonner
ou nous joindre
(418) 874-1991
1 866 874-1991
info@sentiersdefoi.org
www.sentiersdefoi.info
Abonnement gratuit.
Une contribution
volontaire de 25,00 \$
par année est suggérée.

Faites parvenir votre
don à Sentiers de foi,
97 rue Aqueduc,
Repentigny (Qc)
J6A 4E2. Un reçu de
charité sera émis.

Comité éditorial
Rédacteur en chef
Gérard Laverdure
Secrétaire de rédaction
Ghislain Bédard
Représentant du C.A.
Michel-M. Campbell

Collaboration
Daniel Laliberté
Lucie Brousseau
Marcella Villalobos Cid

Photographie
Lucie Brousseau
Conception graphique
Ghislain Bédard

ISSN 1715-8370
© 2008 Sentiers de foi
Tous droits réservés

Itinéraire

Des communautés avec les pieds dedans

L'Entraide missionnaire ou l'histoire cinquantenaire d'une grande liberté de pensée et de la mise en place d'audacieuses pratiques de solidarité avec les réseaux de justice sociale. [p. 2]

par Gérard Laverdure

Perspectives

Vivre l'Évangile avec les autres

Loin du modèle unilatéral des fonctionnaires de Dieu, l'Entraide missionnaire incarne le courage de vivre l'Évangile, entre l'angoisse et l'action. [p. 3]

par Michel-M. Campbell

Intériorité

Le seul Dieu que je sers...

« Seigneur, ne nous mets pas à l'épreuve et garde-nous du Malin. » Extrait d'une prière engagée lue lors du congrès de l'Entraide missionnaire 2008. [p. 4]

par Claude Lacaille

Actualités

Féminisme et pratique religieuse sont-ils conciliables?

Malgré les pratiques sexistes et la dominance du patriarcat dans les religions, des féministes qui y ont les pieds amorcent un dialogue avec une organisation féministe laïque, la Fédération des femmes du Québec. [p. 5]

par Gérard Laverdure

Invitation à l'Assemblée générale de Sentiers de foi

Membres en règle et sympathisants sont conviés. Venez en nombre! [p. 6]

par le président de Sdf

Ressources

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

Des activités diverses et des ressources pertinentes. [p. 7]

Des communautés avec les pieds dedans

L'Entraide missionnaire ou l'histoire cinquantenaire d'une grande liberté de pensée et de la mise en place d'audacieuses pratiques de solidarité avec les réseaux de justice sociale.

par
Gérard Laverdure
sdf.info

À l'origine de l'Entraide missionnaire (EMI), en 1958, se trouve un simple désir de quelques personnes, des responsables de communautés missionnaires, de se concerter à propos des nécessités pratiques de la mission (visas, transport, assurances). À peine quelques années plus tard, l'Entraide devient un lieu d'échange sur les enjeux de la mission et les défis de la solidarité internationale, un lieu d'évaluation des pratiques missionnaires elles-mêmes. Aux assemblées générales s'ajoute un volet formation et réflexion théologique, car les membres considèrent qu'il est essentiel de prendre le temps de réfléchir ensemble.

Gustavo Gutiérrez a donné une conférence sur les fruits de la théologie de la libération au Forum social mondial de Porto Alegre en 2003. Voir sur le site de Dial : <http://www.alterinfos.org/spip.php?article1206>

Puis, dans les années 1970, dans le contexte des théologies de la libération – rencontres du CELAM (Conférence des évêques latino-américains) de Medellín (1968) et de Puebla (1978) – et du synode des évêques de 1971 sur la justice sociale à Rome, des débats intenses se tiennent dans l'Église, dont à l'Entraide et dans les communautés religieuses qui la soutiennent. Des questions de fond se posent : quels liens entre la justice sociale et la foi? Jusqu'où aller dans l'engagement politique contre l'oppression et l'exploitation? Le synode de 1971¹ affirmera le lien fondamental entre évangélisation et transformation de la société vers la justice sociale. Cela se traduit par un parti pris pour les pauvres ou « option préférentielle pour les pauvres », option que l'EMI a fait sienne. C'est ainsi qu'au premier congrès de l'Entraide, en 1974, le conférencier invité est Gustavo Gutiérrez, théologien péruvien considéré comme pionnier de la théologie de la libération.

Au cours des années s'est posée la question de l'autonomie de l'EMI par rapport à l'Église officielle. Dans un contexte de répression par Rome de la théologie de la libération, l'EMI renforce ses liens de partenariat avec les groupes et les centres qui portent et pratiquent cette théologie. Au congrès de 1989, la thématique porte sur « Le monde et l'Église en mal de démocratie ». Une déclaration émerge de ce congrès qui remet en question les mesures autoritaires de l'Église à l'encontre de la liberté des chrétiens. Le texte de la déclaration est publié alors dans *Le Devoir* qui y consacre son éditorial.

En même temps, l'EMI s'implique dans des enjeux internationaux, surtout en pays de crise – Haïti, Brésil, Irak, Afrique des Grand Lacs – avec les membres des communautés qui y sont présentes, des partenaires locaux et les ressortissants de ces pays au Canada. Depuis quelques années, l'EMI est aussi engagée dans le collectif Échec à la guerre pour contrer la politique militariste du Canada en Afghanistan. L'EMI est aussi active avec diverses coalitions pour dénoncer le comportement prédateur de compagnies capitalistes canadiennes comme les minières, dont Barrick Gold et Banro qui détruisent les communautés humaines et l'environnement².

À cause de ses liens avec des groupes de femmes d'autres pays, surtout d'Amérique du Sud, s'amorce une réflexion sur les rapports de domination hommes-femmes. La Marche pour « du pain et des roses » au Québec (1995) et la Marche mondiale des femmes (2000), signes des temps, renforcent les liens de solidarité entre les femmes du Sud et du Nord; un enjeu qui demeure au cœur des préoccupations de l'EMI, car les femmes sont toujours massivement victimes de violence, d'exclusion sociale et économique. « *Mais les femmes sont là pour déranger le ronronnement des institutions. [...] Elles font autrement. La foi même nous y pousse* », dira Suzanne Loïsele, la coordonnatrice actuelle de l'organisme.

Elle en a fait du chemin, l'EMI, depuis ce désir de concertation de quelques personnes il y a 50 ans. Aujourd'hui, quelque 90 communautés religieuses, majoritairement féminines, soutiennent l'Entraide missionnaire. Ainsi, l'EMI défriche des espaces de liberté et tisse des liens de solidarité à la grandeur de la planète. C'est un itinéraire de prophètes pour ce temps-ci. Temps difficiles, d'obscurité et d'oppression, mais aussi temps de libération et d'espérance exprimé par ces paroles de la coordonnatrice de l'EMI : « *Le monde tel qu'il est est insupportable! Ça m'indigne! Faut que ça change!* » ■

1. Voir *Justice dans le monde*, 1971. Voir aussi *L'annonce de l'Évangile (Evangelii Nuntiandi)*, Paul VI, 1975; *Les préoccupations sociales (Sollicitudo Rei Socialis)*, Jean-Paul II, 1987.

2. Voir Alain Deneault, *Noir Canada, Pillage, corruption et criminalité en Afrique*, Écosociété, 2007. Voir aussi leur site pour le suivi des poursuites de 11 millions de dollars des compagnies minières pour baillonner les critiques. <http://slapp.ecosociete.org/>

Vivre l'Évangile avec les autres

Loin du modèle unilatéral des fonctionnaires de Dieu, l'Entraide missionnaire incarne le courage de vivre l'Évangile, entre l'angoisse et l'action.

par
Michel-M. Campbell
sdf.info

Avec grande joie, *Sentiersdefoi.info* souligne ici le cinquantième anniversaire de l'Entraide missionnaire (EMI). Les défis sociaux comme ecclésiastiques que relève cet organisme, comme ses méthodes d'intervention et ses manières de faire théologie, en font un exemple particulièrement riche de pratiques novatrices.

L'EMI s'est rapidement distinguée d'un modèle missionnaire unilatéral où il s'agit de convertir l'autre à sa foi, où inculquer, c'est s'insérer dans le monde de l'autre pour l'amener à notre idéal et où, encore aujourd'hui, la grande question serait celle de l'identité chrétienne. Un modèle soutenu par une ecclésiologie narcissique. La religion est alors un en-soi. Le monde n'a pas d'importance et l'autre n'a de sens que dans la mesure où il accepte de se conformer. Autant de relents de colonialisme que d'esprit de chrétienté. L'autre, c'est le barbare qu'il faut civiliser; le laïc est l'ignorant que le clerc (celui qui sait) doit instruire.

Tout au long des cinq dernières décennies, les échanges constants et parfois tumultueux des membres de l'EMI l'ont portée dans une perspective opposée. Le monde existe et son organisation opprime de façon inadmissible. Il ne s'agit pas de le fuir, mais de le changer. Le salut est aussi libération. Charité ne peut s'arrimer qu'avec justice. D'où l'adhésion indéfectible à l'option préférentielle pour les pauvres et le refus des rapports inégalitaires. Dans cette perspective, il va de soi que l'autre a une figure particulière : que ce soit celle des femmes aux prises avec les avatars du patriarcat ou encore celle des populations victimes du néo-colonialisme et de la guerre.

L'autre n'est pas un objet à récupérer. Il est sujet de son expérience et de sa parole. On privilégiera le dialogue, l'accompagnement et la collaboration comme modes de la relation.

Autant d'attitudes démocratiques qu'on ne peut que promouvoir dans toutes les sociétés auxquelles on participe. La terre de mission, celle qui se libère par l'Évangile, n'est pas qu'au loin, elle est ici même dans notre pays. C'est aussi le terreau ecclésial lui-même où trop souvent l'appareil impose son joug sourd aux cris de ses membres. Seule sa parole est légitime. Comme si la Parole s'épuisait dans la hiérarchie et qu'il n'y avait pas de *sensus ecclesium*.

À cet égard, on ne peut qu'apprécier la constance avec laquelle l'EMI, malgré des pressions d'en haut et au risque de perdre des membres, a su assurer sa propre autonomie. Douce victoire pour cet organisme majoritairement composé de communautés religieuses de femmes. On se souviendra que c'est une constante de l'histoire de la fondation des communautés religieuses de femmes. La fondatrice voit large et aspire à donner de l'espace pour le service de ses filles, pour ensuite se faire harnacher, quand ce n'est pas cloîtrer, par le système.

Cette autonomie lui permettra de s'allier avec les groupes de diverses confessions, voire civiques, qui partagent ses problématiques et ses objectifs.

Car la manière de faire théologie, à l'EMI, part de la souffrance, ou de l'angoisse, suscitée par les situations intenablement imposées à des êtres humains et elle ne peut que déboucher sur des actions qui dénoncent et ouvrent sur le changement. C'est dans cette tension que s'approfondit le sens de la Bonne Nouvelle de Jésus le Christ.

Il y a quelque chose de réconfortant, et en même temps de provocant, dans cette manière de faire théologie ou de réaliser la mission. On est loin de la figure du fonctionnaire de Dieu dont l'*axis mundi* reste souvent l'écrit réglementaire. Il ne s'agit pas seulement de gérer le cadastre. On retrouve une proposition d'un Évangile incarné : la sensibilité à la souffrance de l'autre, la confiance en l'autre, l'ouverture à l'histoire d'un monde à faire, mais aussi d'un monde qui se fait. Non pas à partir de plans tout décidés d'avance, mais dans le *surgir* du vivre-ensemble... comme sur un sentier. ■

Le seul Dieu que je sers...

Seigneur, ne nous mets pas à l'épreuve et garde-nous du Malin.

Puis un tremblement de terre secoua la montagne où je me trouvais et pendant un long moment ce ne furent que grondements sourds, nuages de poussières et mouvements violents. Alors le Malin s'approcha et me montra au loin la totalité des pays habités. « C'est moi qui gouverne ici. J'ai le pouvoir, l'argent et la force. Tu ne peux rien contre mes lois; elles sont incontournables. Le marché est la loi suprême, c'est lui seul qui mènera l'humanité au bonheur. Si tu veux améliorer le sort des pauvres, enseigne-leur à travailler fort, à ne pas revendiquer plus que ce que le marché peut donner, à être patients, car un jour, ils auront du beurre sur leur pain. Associons-nous! Faisons alliance, toi et moi, car tous deux nous voulons leur bien. »

« Es-tu malade? **Le seul Dieu que je sers** libère l'opprimé, lui ouvre les yeux pour qu'il voie, les oreilles pour qu'il entende, le cœur pour qu'il soit solidaire avec ses sœurs et frères. Va au diable, Provocateur. »

Seigneur, ne nous mets pas à l'épreuve et garde-nous du Malin.

Extrait d'une prière de Claude Lacaille lue lors du congrès de l'Entraide 2008.

Féminisme et pratique religieuse sont-ils conciliables?

Malgré les pratiques sexistes et la dominance du patriarcat dans les religions, des féministes qui y ont les pieds amorcent un dialogue avec une organisation féministe laïque, la Fédération des femmes du Québec, sur des enjeux communs.

par
Gérard Laverdure
sdf.info

En ce vendredi 19 septembre, la Fédération des femmes du Québec (FFQ) a réussi à rassembler beaucoup de femmes et quelques hommes au Pavillon des sciences de l'UQÀM. Six représentantes de diverses religions – islam, hindouisme, judaïsme, bouddhisme, christianisme (catholicisme et Église unie) – nous ont montré comment elles essayaient de conjuguer ensemble ces deux allégeances : féministe et pratiquante d'une religion. Pour la présidente de la FFQ, Michèle Asselin, aucune religion n'est favorable à l'égalité des hommes avec les femmes. Alors, dit-elle, « *en tant que féministes, croyantes ou laïques, serait-il possible pour nous de travailler ensemble afin de développer une position progressiste commune reconnaissant le caractère oppressif des religions et refusant le caractère patriarcal de certaines pratiques?* » Cette rencontre veut donc établir des ponts, développer un dialogue pour mieux se comprendre dans le respect des points de vue de chacune. Marie-Andrée Roy, professeure au Département des sciences des religions à l'UQÀM, a mis la table en donnant une vue globale des luttes féministes. « *Le sexisme est présent dans toutes les grandes religions et se manifeste dans les Écritures, la théologie, la morale, l'éducation, la liturgie et la hiérarchisation des fonctions. Le tout, légitimé par Dieu.* » Paradoxalement, la religion est aussi un lieu d'engagement et de valorisation pour bien des femmes. Elles proposent des relectures, des théologies qui révolutionnent la vision de Dieu... Mais il y a un prix à payer, de la perte d'emploi à l'exclusion.

Les panélistes nous ont livré qu'elles puisent force et conviction à la source du message religieux, quitte à remettre en question son interprétation patriarcale. Ainsi, la jeune militante musulmane, Leila Bedeir, a cette parole lumineuse : « *Moi, je crois profondément qu'Allah est le Miséricordieux. C'est contradictoire de lui faire dire que les maris peuvent battre leurs épouses et qu'on doit lapider certaines femmes. Ça n'a pas de sens!* » La représentante du bouddhisme, Zhao Xin Wu, nous rappelle que cette philosophie (et non religion, dit-elle) place l'homme et la femme sur le même pied. De même pour la représentante de l'hindouisme, Amrita Choudhury, qui nous précise que le panthéon de sa religion comprend aussi des divinités féminines. La jeune militante juive, Diana Yaros, nous signale que les ultra-orthodoxes ne représentent que 3 % (les orthodoxes, 10 %) du judaïsme. Les autres se situent dans une culture d'égalité hommes-femmes. Elle nous affirme que sa foi soutient son engagement féministe.

La représentante de l'Église unie, Paula Kline, souligne que l'émergence de cette Église en 1925 fut une brèche féministe pour les femmes. Dès 1936, il y avait des femmes pasteures et en 1998 l'ouverture au pastorat s'est fait pour les gais et les lesbiennes. Chez les catholiques, l'histoire de la place des femmes est beaucoup plus mouvementée et douloureuse. Pour Suzanne Loïselle, de l'Entraide missionnaire, concilier ces deux engagements est difficile. Ça dépend de quelles pratiques religieuses on parle. Dans les pratiques des rituels et les rapports juridiques, ce n'est pas conciliable. Dans nos pratiques de solidarité pour défendre les droits humains, c'est possible. Pour elle, Dieu se conjugue au pluriel. Il faut redire Dieu à partir de nos choix de solidarité. Moi, c'est à partir des luttes pour la dignité des femmes.

À la fin, Solange Lefebvre, directrice du Centre d'étude des religions et titulaire de la chaire Religion, culture et société de l'Université de Montréal, pour sa part, nous a rappelé quelques conclusions du rapport Bouchard-Taylor. Nous avons réussi, ici au Québec, à mettre en place, à la base, des pratiques d'harmonisation interculturelle souples qui caractérisent bien une société laïque ouverte où l'État, neutre, protège la liberté religieuse des groupes comme des individus.

Il existe, au Québec, plusieurs tables de dialogue interreligieux, mais aussi plusieurs groupes d'action pour la défense des droits humains et la justice sociale. Une jonction serait-elle en train de se faire chez les féministes et les défenseurs des droits humains, au-delà des clivages religieux, pour dénoncer et combattre la « répression patriarcale » des grandes religions? ■

Invitation

à la dix-neuvième Assemblée générale de l'organisme
Sentiers de foi

Qui? Les membres en règle et tous les sympathisants sont invités.

Quoi? Points statutaires et présentation du projet novateur *Croisées de sentiers*.

Quand? Le lundi 27 octobre à 19 h 30.

Où?

- **Pour les gens de la région de Québec**
dans les locaux de la TELUQ au 475, rue du Parvis, Québec, salle 2210.
- **Pour les gens de la région de Montréal**
dans les locaux de la TELUQ au 100, rue Sherbrooke O., Montréal, local R-115.

Comment? En demandant d'être admis comme membre en règle par le conseil d'administration et en confirmant sa présence avant le jeudi 23 octobre 2008.

Confirmation ou demande d'informations : par courriel à info@sentiersdefoi.org ou par téléphone au 418 874-1991 ou au 1 866 874-1991 sans frais.

Venez en nombre!

**S'ABONNER AU JOURNAL,
C'EST FACILE! ET À PEU DE FRAIS...**

1. Faites parvenir vos nom, prénom et courriel à :
info@sentiersdefoi.org et invitez vos amis à s'abonner.

2. Et si vous le souhaitez, envoyez votre contribution à :
Sentiers de foi, 97 rue Aqueduc, Repentigny (Qc) J6A 4E2

Une contribution volontaire de 25,00 \$ par année est suggérée. Votre soutien nous est essentiel pour poursuivre notre œuvre prophétique.

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

[Participer]

Quel avenir pour les États-Unis?

Le rôle des droites laïques et religieuses

Le lundi 27 octobre à 19 h au Gesù, madame Suzanne George donnera une conférence qui marquera la clôture des activités du 25^e anniversaire du Centre Justice et foi de Montréal. Le sujet sera : « Quel avenir pour les États-Unis? Le rôle des droites laïques et religieuses ». Comme cette activité vient aussi soutenir le centre financièrement, le prix d'entrée est fixé à 25,00 \$. Le Gesù est situé au 1200, rue Bleury, à Montréal (métro Place des Arts). Il est possible de réserver une place en communiquant avec Mouloud Idir au 514 387-2541, poste 241 ou en envoyant la fiche d'inscription avec paiement disponible sur le site www.cjf.qc.ca. ■

[Errata]

Photo en couverture du no 1



La photo du dernier numéro, créée par Lucie Brousseau, comprenait un montage incluant l'affiche de la pièce *Marie de l'Incarnation ou la déraison d'amour* dont nous avons omis de mentionner les références. Les voici : la photo est de Nicola-Frank Vachon et le design de Diese.ca. Le visuel est une gracieuseté du Théâtre du Trident. Toutes nos excuses. Et merci!

[Lire]

L'Eucharistie? Pour une table ouverte et signifiante du groupe GATEOS

Le Groupe d'appui à une table eucharistique ouverte et significative (GATEOS) vient de publier un recueil des nombreux articles issus de réflexion parues sur leur blogue en 2007-2008, de conférences données lors d'une rencontre du réseau Culture et foi et du dossier « Eucharistie et société » de la revue *Relations*.

Voici ce qu'en dit Guy Lapointe, un des auteurs et animateurs du site GATEOS : « *D'ailleurs, les préoccupations autour de ce Congrès soulèvent des questions qui sont abordées en première et en dernière partie du livre. Au fond, toutes les contributions parlent à la fois de la fragilité de la table eucharistique, du grand nombre de croyants et de croyantes qui se sentent ou se disent exclus de cette expérience, soit parce qu'ils ne trouvent plus de sens à cette pratique, soit parce que ces personnes se sentent exclues par l'institution. Mais ce livre parle aussi et beaucoup de l'avenir possible, du travail d'intelligence de la foi qu'il y a à continuer pour que l'Eucharistie redevienne une table signifiante et ouverte à tous et à toutes.* »

Pour de plus amples informations : www.culture-et-foi.com

Montréal, Novalis, 2008. ■

[Participer]

Mettons fin à la guerre en Afghanistan!

Le collectif Échec à la guerre et l'Alliance canadienne pour la paix vous invitent à une journée d'action pancanadienne, le 18 octobre prochain. Une marche a eu lieu à Montréal le dimanche 5 octobre. Celle du 18 partira du métro Radisson à 13 h 30, formant une chaîne humaine jusqu'à la base militaire de Longue-Pointe. Il y a présentement 71 000 soldats de l'OTAN en Afghanistan, dont plus de 2 600 Canadiens. Beaucoup de civils sont tués (80 en juillet, dont 47 alors qu'ils participaient à un mariage). Le budget militaire du Canada se chiffrait à 18,2 milliards de dollars en 2007 et va en augmentant chaque année.

Pour plus d'informations et autres actions : www.aqoci.qc.ca/ceg/. ■

[Lire]

Le recueil du vol. 3 en ligne

Vous pouvez dès aujourd'hui consulter le recueil de tous les numéros du journal *Sdf.info* parus l'année dernière (2007-2008) en format pdf. Ainsi, vous n'avez qu'à ouvrir un seul document pour tout lire en bloc! Voir la page Numéros précédents de notre site Web. Vous y retrouverez aussi les recueils des autres années. ■

Pour nous signaler des ressources pertinentes ou nous faire vos commentaires, écrivez à : info@sentiersdefoi.org

Prochaine parution du journal : 22 octobre 2008

SDF.info est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne, fondé en 1984, qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec, dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.

ISSN 1715-8370

© 2008 Sentiers de foi
Tous droits réservés